

La farce du Festival Ou le prix du jury de la critique

Numéro 50, octobre 1967

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/51706ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1967). La farce du Festival : ou le prix du jury de la critique. *Séquences*, (50), 79–79.

La farce du festival

OU LE PRIX DU JURY DE LA CRITIQUE

Déjà la presse, la radio, la télévision avaient annoncé l'événement : il y aura un prix de la critique au 5e Festival du film canadien. Les noms des membres du jury avaient circulé dans la presse, à la radio et à la télévision. On en parlait dans les ciné-clubs et dans les cafés ; dans la rue et à la porte des cinémas.

Au cours des longues journées passées à l'Expo-Théâtre, durant la quinzaine du Festival du film, un ami m'aborda en me demandant :

- Fais-tu partie de la Patente à Pat ?
- La Patente à Pat ?
- Oui, fais-tu partie du Jury de la critique ?
- Non.
- Pourquoi ?
- Il paraît que **Séquences** ne fait pas de la critique . . . Elle fait des analyses de films, des études sur le cinéma, des commentaires sur des courts métrages . . . , mais pas de critique.
- Oh ! répliqua mon interlocuteur. Pourtant, c'est dans **Séquences** que j'ai constaté qu'on parlait du cinéma canadien sans manier exclusivement l'encensoir.
- Faut croire que les rédacteurs de **Séquences** ne sont pas assez pieux !

Le lendemain de la clôture du Festival International du Film de Montréal, j'ai retrouvé mon ami qui avait assisté à la lecture du Palmarès du Jury de la critique.

- Il ne fallait pas manquer cela, me dit-il. C'était du délire. Toute une pléiade d'éphèbes salivaient au plaisir de remettre le prix à leur copain (d'abord) ; la lutte avait été dure, mais ils avaient été prêts à mourir pour ça. Aussi quand le président du docte Jury lut un illisible pensum scribouillé en vieux français (dont aucun journal ne voulut reproduire le texte), ce fut un éclat de rire général.

Conçu dans une taverne, le Prix fut remis dans une auberge franquiste. Trophée : un numéro de la dernière livraison de la revue O.

- Crois-moi, ajouta mon ami, ce fut la farce du Festival.